

[Texte]

With such authority provided, there would seem to be few, if any, instances in which the authority to completely close the court to the public would have to be exercised. If that authority is retained, we feel that some limits should be placed on the manner in which it can be exercised. At the least, the judge should be required to conduct a hearing at which interested parties, such as the media, could make arguments. He should also be required to give reasons for exercising his authority to close the court. This should not be too much to expect before deciding that justice be conducted in private.

We have a couple of legal precedents which we can skip over. We will go to the bottom of page 16.

• 1220

We feel these sections should be amended to make it clear that the trial transcript is not considered part of the record. In this way, the public would at least have a guarantee of some access to court proceedings, even if the court was closed. Given that any reports would still be subject to the provisions of section 38, this would jeopardize the interests of young persons the act seeks to protect. The alternative, a trial which was not only closed but forever secret, is abhorrent in our system.

In summary, our requests are:

1. An amendment to section 38 to permit the court to grant leave to publish the otherwise prohibited information, and to separately consider the need for restriction of information related to accused persons, witnesses and victims.

2. An amendment to section 38 to allow members of the public to apply for leave of the court to publish otherwise prohibited information.

3. An amendment to section 38 to provide that the consent of a young offender, once he has reached adulthood, would be sufficient to allow publication without leave of the court.

4. An amendment to section 39 to grant judges authority to place limits on publication of specific details, rather than closing the courts.

5. An amendment of the term "aggrieved persons" to specifically refer to victims named in the information before the court and to exclude deceased persons.

6. An amendment of the section 38 wording:

No person shall publish by any means, any report to make it more specific, including wording to make clear that reports before any action under the act was commenced cannot be considered to be a contravention of that act

7. An amendment of section 39 to require a judge to hear arguments from parties wishing to attend court before deciding to close the court to them.

8. An amendment of section 39 to require a judge to cite strong and convincing evidence before exercising his authority to close the court.

[Traduction]

Si le juge pouvait agir ainsi, le huis clos ne devrait pratiquement jamais être décrété. Sinon, les modalités d'imposition du huis clos devraient à tout le moins être assujetties à des restrictions bien précises. Le juge devrait ainsi être tenu de tenir une audience au cours de laquelle toutes les parties intéressées, y compris les médias, pourraient faire valoir leur point de vue. Le juge devrait en outre être tenu de motiver cette décision portant huis clos.

J'ai laissé tomber les précédents pour passer immédiatement au bas de la page 16.

Ces articles devraient être modifiés de façon à préciser que le compte rendu du procès ne ferait pas partie du dossier, de façon que le public puisse être au courant du déroulement de l'affaire, même en cas de huis clos. Puisque toute publication reste assujettie aux dispositions de l'article 38, ceci risque en effet de porter atteinte aux intérêts des jeunes que la loi cherche à protéger. Des procès à huis clos et de surcroît secrets sont tout à fait incompatibles avec les principes d'une société démocratique.

Voici donc nos recommandations.

1. Une modification de l'article 38 autorisant les tribunaux à permettre la publication d'informations par ailleurs interdites et d'examiner séparément les restrictions imposées quant à la publication d'informations se rapportant aux inculpés, aux témoins et aux victimes.

2. Une modification de l'article 38 permettant au public de demander au tribunal l'autorisation de publier des informations par ailleurs interdites.

3. Une modification de l'article 38 permettant la publication d'informations sans autorisation du tribunal et sur simple autorisation du jeune contrevenant arrivé à l'âge adulte.

4. Une modification de l'article 39 permettant au juge d'imposer des restrictions quant à la publication de certains détails plutôt que d'imposer le huis clos.

5. Une modification de l'expression «personne lésée», à remplacer par «victimes» mentionnées dans les informations dont le tribunal a été saisi, à l'exclusion de personnes décédées.

6. Une modification de l'article 38 et notamment du membre de phrase:

«Il est interdit de diffuser par quelque moyen que ce soit», un compte rendu pour que ce soit plus spécifique, y compris un libellé précisant que la publication avant les poursuites en application de la loi ne peuvent pas être considérées comme une infraction à la loi.

7. Une modification de l'article 39 faisant obligation au juge d'entendre les arguments de parties souhaitant assister au procès avant de leur interdire l'accès du tribunal.

8. Une modification de l'article 39 faisant obligation au juge de justifier sa décision portant huis clos.